1

Mardi 7 h 40.

Dans un internat, le jour de la rentrée.

Une pièce à part, une sorte de remise remplie de livres et de cartons. Quelques chaises empilées, posées çà et là, ainsi qu'un fauteuil club et une chaise de bureau, à roulettes. Au sol, un tapis élimé. Une petite lucarne laisse passer la lumière du jour.

Wallace est déjà là. Il marche de long en large et consulte nerveusement son téléphone. Côté jardin, une porte est entrouverte. Albert entre.

ALBERT

Désolé, j'ai dû me tromper.

Je m'appelle Albert. Toi aussi, c'est ta première rentrée ici ?

WALLACE

La troisième. Moi, c'est Wallace.

ALBERT

Originale, ta veste.

WALLACE

C'est mon père qui me l'a rapportée des États-Unis.

ALBERT

Des États-Unis…

WALLACE

Mon père voulait du sur-mesure.

ALBERT

Le mien aussi mais du sur-mesure pour tout le monde.

WALLACE

Pourquoi tu es ici ?

ALBERT

Pour le Conservatoire. La danse.

Arrive Simone. Elle prend soin de refermer la porte à clé derrière elle.

Elle embrasse chaleureusement Wallace.

WALLACE

Tu en as mis du temps ! Simone, voici…

ALBERT

Albert.

WALLACE

Albert est danseur.

Grimace de Simone. On entend une première sonnerie.

ALBERT

On se retrouve ici plus tard ?

Wallace et Simone approuvent. Simone lui ouvre la porte et la referme derrière lui.

2

Simone sort deux petites affiches de son sac – des groupes de musique africaine – et elle les punaise au mur.

SIMONE

Danseur. Aïe. Tu ne lui as rien dit ?

WALLACE

Non.

SIMONE

C'est peut-être mieux. Mais danseur, quand même, ça va pas être simple.

Une fois les affiches punaisées, elle marque un léger temps et désigne la veste de Wallace.

C'est quoi, ça ?

WALLACE

Une veste sur-mesure que mon père m'a rapportée de New York. Tu la trouves comment ?

SIMONE

Horrible.

WALLACE

Tu exagères.

SIMONE

Une tête de mort sur un corps de licorne, sur fond d'arc-en-ciel en faux cuir, c'est horrible. Désolé.

WALLACE, *il dépose la veste sur le dos du fauteuil club*

En me la donnant, il m'a encore dit que je devrais faire du judo. Il a bien insisté : « Tu es tout maigre, tout fin. À ton âge, j'étais bien plus costaud. »

SIMONE

C'est pour ça les épaulettes ?

WALLACE

Ça se peut.

SIMONE

Il est resté un peu avec toi cet été ?

WALLACE

Un peu. Mais son téléphone n'arrêtait pas de sonner.